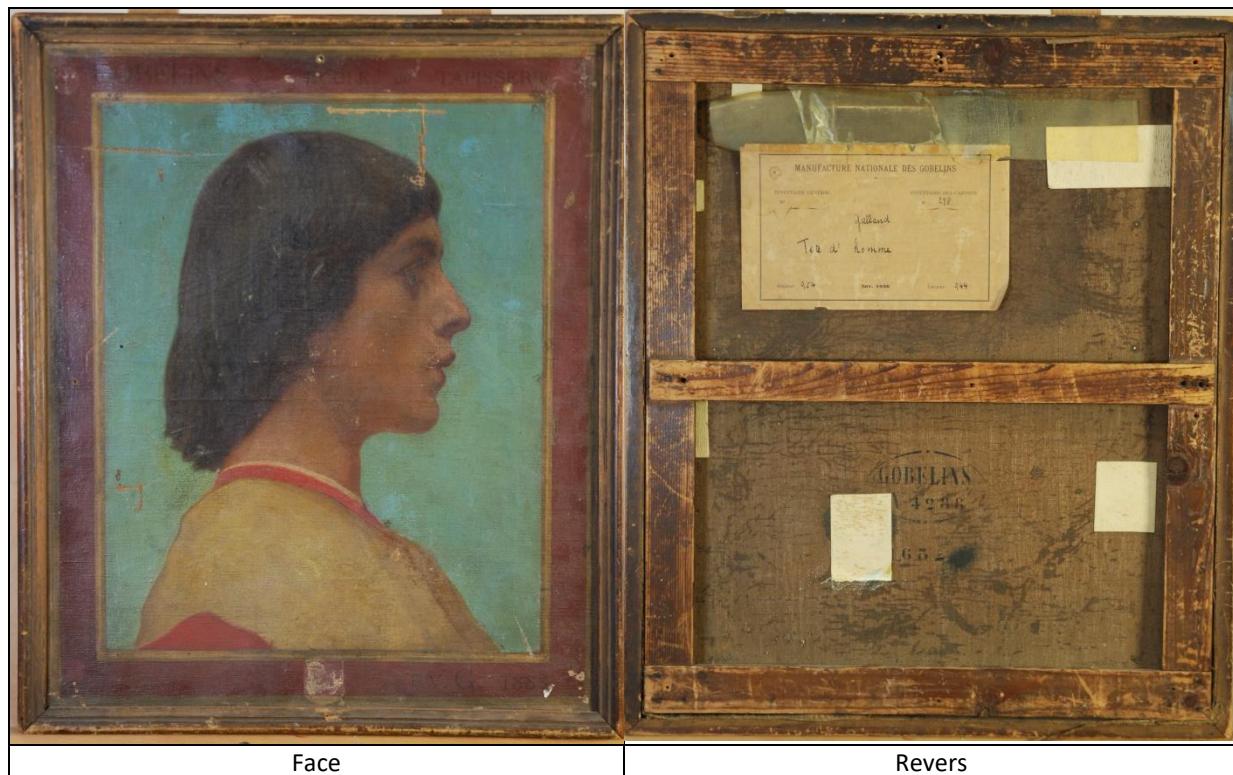


Constat d'État, diagnostic et rapport d'intervention

2016-2024



Identification

Auteur	Pierre-Victor Galland
Titre	Tête d'homme, étude d'élève
Technique	Huile sur toile
Dimensions	0.54 x 0.44 cm sans cadre
Epoque de création	1883
Lieu de conservation	Mobilier National, Paris
N° d'inventaire	Gob 298 / Inp 2016-188
Responsable de l'œuvre	Thomas Bobi, conservateur

I - Constat d'état

I.1 Identification et caractérisation des matériaux

<p>Châssis : Bois de résineux, assemblé à mi-bois, cloué aux angles. Chanfrein. Format standard : 10 Figure. Petites semences ferreuses, tous les 3-4 cm.</p> <p>Cadre appliqué, cloué sur les chants.</p> <p>Toile découpée net, préparée jusqu'au bord : industrielle. Fine et serrée, clouée par la face. 14 fils/cm en chaîne (tendu), 15 fils/cm en trame (plus lâche).</p>	
<p>Préparation blanche, huileuse, régulière, industrielle. Peinture à l'huile, fine.</p> <p>Inscriptions : Gobelins Ecole de Tapisserie</p> <p>Signature : P.V.G. 1883.</p> <p>Vernis non original</p>	

Histoire matérielle

Collage de l'étiquette au dos de la toile avec un adhésif contraignant et apposition d'un tampon.

Anciennes restaurations : pose d'une pièce de gaze à la cire-résine. Vernis de restauration : apparaît au verso, passé par les craquelures.

Maintien des déchirures avec un ruban épais double-face.

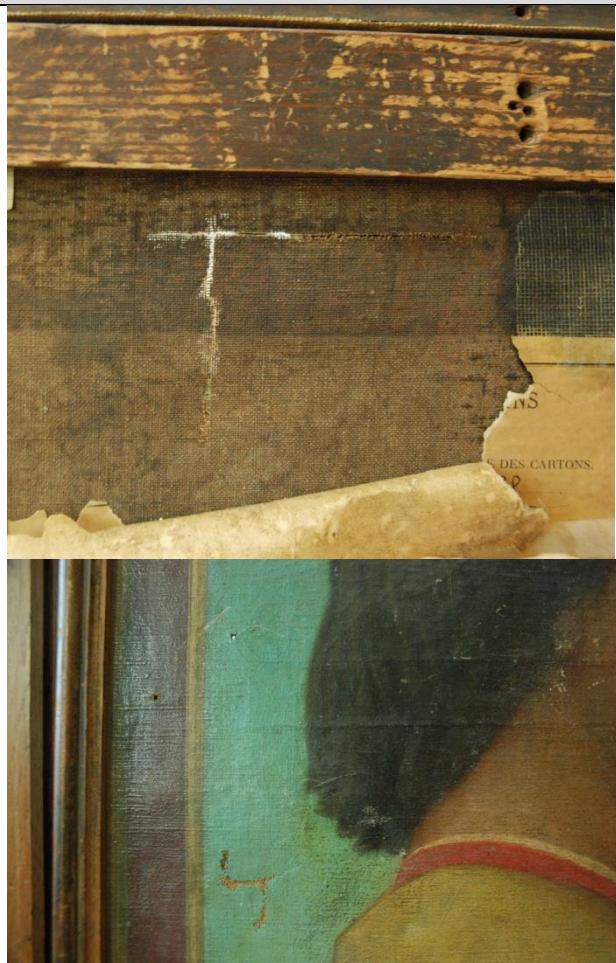


I.2 Caractérisation des altérations

Optiques	
Encrassement et empoussièvement prononcés généralisés.	

Mécaniques

Toile cassante et rigide, oxydée.
Déchirures de la toile
Marques de l'entretoise du châssis sur la face.
Trous de clous sur la peinture.
Griffures, usures sur le châssis.
Scrupules.
Pertes d'écaillles de peinture autour des déchirures.



II – Intervention de support

Retrait de l'étiquette. Protection des déchirures localement, puis de la couche picturale générale avec du papier de chanvre à la tylose.

Dépose du châssis, dé poussiérage et retrait mécanique des scotchs sur les déchirures.

Mise à tirants sur fond, et protection de la couche picturale avec un papier Bolloré® 26g/m2.

Nettoyage mécanique de la toile mené au scalpel autour des lacunes et des déchirures afin de préparer les incrustations.

Ebarbage des lacunes permettant leur délimitation précise.



Imbibition des périmètres des lacunes au PVA légèrement dilué dans l'eau, afin d'améliorer la cohésion des bords des lacunes et éviter leur effilochage.



Incrustations :

Report de la forme des lacunes sur un ruban adhésif et découpe des incrustations sur une toile ancienne encollée.



Application de colle de pâte au fond des lacunes et mise en place de l'incrustation.

Fixation des bords au PVA après séchage de la colle de pâte.



Déchirures ou zones de faiblesse :

Application d'un fil de toile collé au PVA dans les ouvertures étroites

Mise en œuvre d'une pâte constituée de PVA et de petits morceaux de fil pour les très petites lacunes



Nettoyage léger de la toile, d'abord mécanique (scalpel émoussé) puis aqueux (éponge microporeuse très peu imbibée).



Renfort des incrustations et des fils de comblement :



Pose de gazes de verre à l'aide d'acétate d'éthyle, en pièces ou en pontage selon la typologie de l'altération (respectivement lacune et déchirures).

Nettoyage du papier Kraft débordant sur les bords de la toile au scalpel et à l'eau, en vue de la préparation au renfort général de la toile.



Vue générale du revers à ce stade des interventions

Renforcement de la toile :

Pose d'un ruban adhésif sur tout le périmètre, à fleur de la toile, en vue de la préparation au renfort général de la toile.



Vue générale du revers après application du ruban adhésif

Pose d'un intissé de polyester (17g) sur toute la surface de la toile avec un adhésif composé de 40% de Plextol B500 et de 60% de Tylose (épaississant), selon le procédé suivant :

Sur la toile, dépose d'un Mélinex siliconé sur lequel vient se poser à son tour l'intissé de polyester. Application de l'adhésif au spalter. L'adhésif traverse l'intissé et vient se déposer sur le Mélinex. Retrait du Mélinex interposé, permettant de limiter l'apport d'adhésif dont le seul rôle réside dans le renforcement de la toile et évitant ainsi l'enrobage trop intime des fibres.

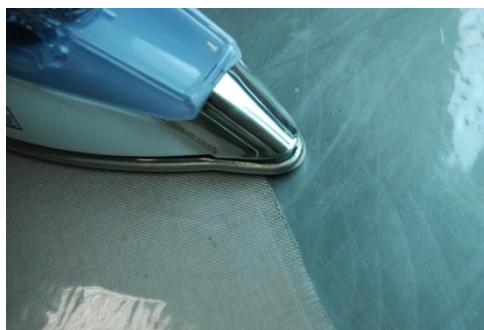
Utilisation d'une brosse sèche sur l'intissé pour lui permettre une bonne adhérence au support toile.



Vue générale du revers après application de l'intissé

Confection et application de bande de tension :

Découpe de bandes de toile fine polyester polyfilaments d'une dizaine de mètres de large. Application au fer à repasser d'une bande, constituée d'un Mélinex et d'un film de Beva, dans la longueur de la bande et sur un de ses bords, préalablement frangé.



Application de ces bandes de tensions sur les bords non peints de la toile, initialement prévu pour tendre la peinture sur un châssis, à l'aide d'un fer chaud.



Vue générale du revers après application des bandes de tension

Doublage libre :

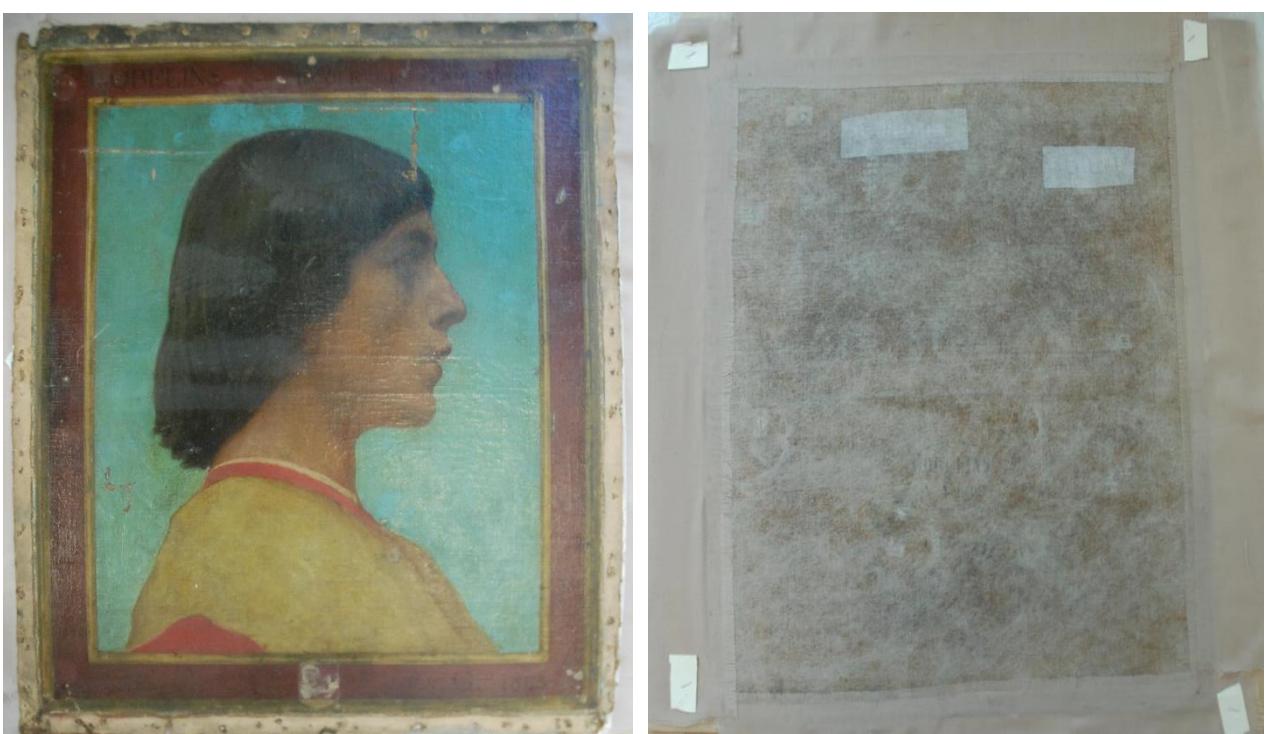
Tension d'une toile de lin relativement épaisse sur le châssis d'origine, à l'aide d'agrafes.
Collage des bords coupés au scalpel à la colle de pâte afin d'éviter l'effilochage de la toile.



Décartonnage de l'œuvre (désolidarisation de la planche de bois), puis humidification et retrait des craft et intissés recouvrant la surface de l'œuvre. Nettoyage des résidus d'adhésif à l'éponge microporeuse et à l'eau.



Pose de renfort d'intissé au revers afin de recoller des morceau d'intissés légèrement décollés.

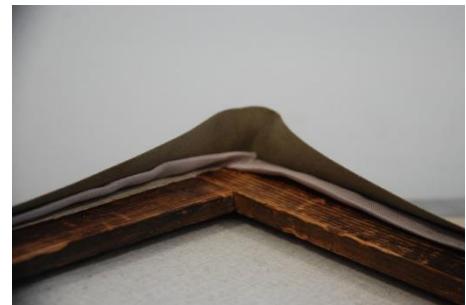


Mise en tension de la toile sur le châssis avec agrafes afin d'effectuer le doublage aveugle.

Pose d'un galon sur tout le pourtour avec agrafes sur les champs du châssis.



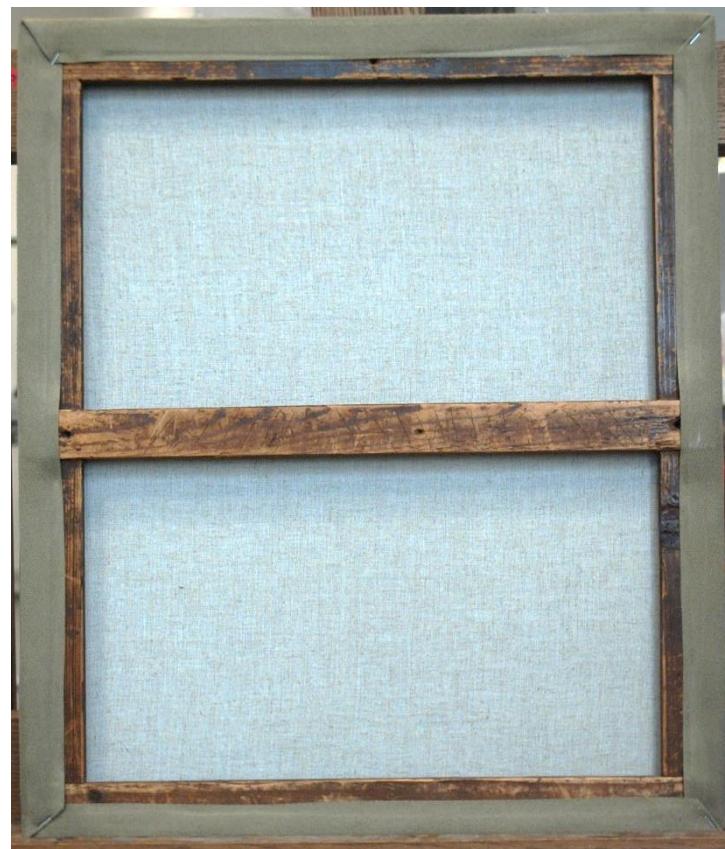
Pliage des bandes de tension en deux pour limiter leur longueur



Application de bandes étroites de Beva sur le galon dépassant des champs, et collage de celui-ci sur le revers du châssis avec un fer chaud, recouvrant ainsi les bandes de tensions pliées en deux.
Agrafes posées dans les coins.



*Vue générale après interventions du support
Face et revers*



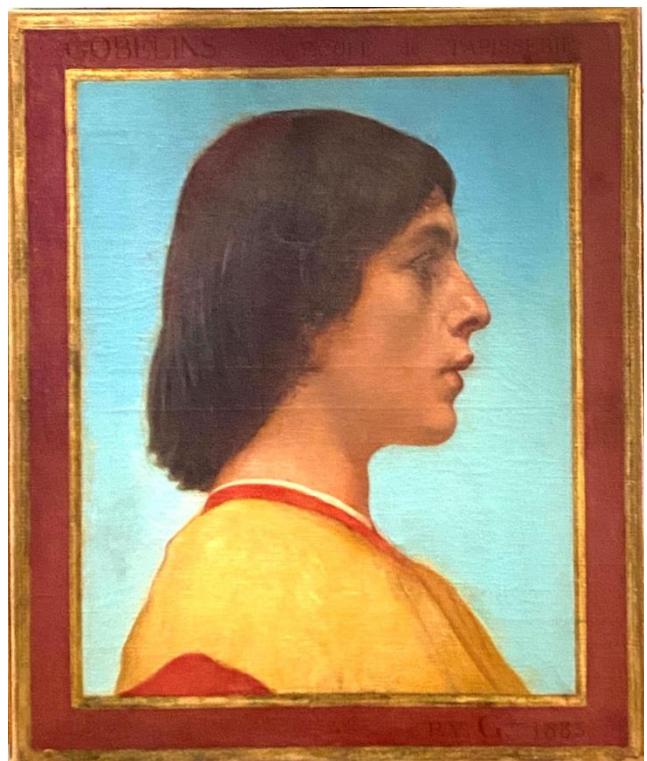
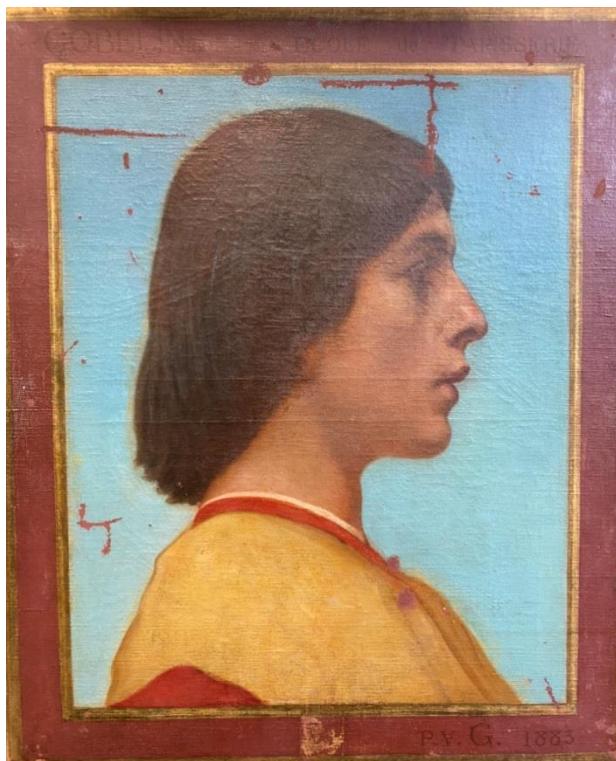
III – Intervention de couche picturale

Interventions réalisées en février 2021 à l'institut national du patrimoine département des restaurateurs par Alexie Lantenois étudiante en deuxième année de la spécialité peinture.

Mastic : Modostuc teinté avec pigments ocres rouges

Retouches : Gamblin Laropal A81 - Isopropanol (7) / cyclohexane (3)

Vernis : régalerez 20 % posé au tampon et shellsol D40.



Couche picturale avant et après restauration